

Zeitschrift: Revue économique franco-suisse
Herausgeber: Chambre de commerce suisse en France
Band: 56 (1976)
Heft: 2

Artikel: La Lorraine à mi-chemin
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-887460>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La Lorraine à mi-chemin

Les Vosges, porte de la Lorraine

De Lausanne, Berne ou Bâle, en passant par Belfort, Mulhouse ou Colmar les routes de la Lorraine étaient déjà largement ouvertes au trafic et aux échanges en provenance de la Confédération helvétique.

La mise en service du tunnel routier de Sainte-Marie-aux-Mines au printemps 1976 a délivré le trajet Bâle-Saint-Dié des aléas climatiques du passage des cols vosgiens.

Voitures de tourisme ou poids lourds ne mettent guère plus d'une heure désormais, quelle que soit la saison, pour atteindre, depuis la frontière, les villes lorraines du Sud, Epinal, Saint-Dié, premières étapes vers la Belgique, la Hollande et les grands ports de commerce de l'Atlantique. Ces actives vallées vosgiennes longtemps vouées presque exclusivement à la filature et au tissage du coton, témoignent d'une évolution silencieuse et volontaire qui les fait proches parentes de leurs homologues suisses.

La mécanique, la chimie, le travail des métaux, l'industrie pneumatique, représentés par des sociétés allemandes, américaines, italiennes ou suisses se sont installés à proximité des centres textiles recueillant la main-d'œuvre que libérait la concentration des moyens de production et la mécanisation des anciens métiers.

Les similitudes de l'évolution des industries de base

Entre la Moselle, la Meurthe-et-Moselle et la Meuse, les trois autres départements lorrains, les transitions sont presque insensibles d'un paysage à l'autre. La géographie singularise les Vosges, mais l'histoire de son industrie offre bien des points de comparaisons avec celle qui se déroule dans la zone des mines de fer et de la sidérurgie, le « pays haut » qui borne la Belgique et le Luxembourg au nord de la Lorraine, ou dans le bassin houiller à l'est, aux confins de la Sarre.

A chacun de ces points cardinaux lorrains, de puissantes industries, marquant d'un sceau presque exclusif leur secteur d'influence, se transforment pour survivre et perdent de leur importance relative, pour garder leur valeur absolue.

Le MIDEST

Leurs représentants au mois d'octobre prochain pren-

dront la route de Lausanne pour participer au Midest, le marché international de la sous-traitance, auquel la Lorraine souhaite prendre une large part. Quels moyens, quelles techniques, quels nouveaux aspects de l'activité de la région les exposants suisses découvriront-ils à cette occasion ?

*
**

Les incidences de la crise économique

La crise économique dont l'Europe émerge a revêtu, au delà de ses communes caractéristiques, une signification particulière dans chaque région.

Elle a cueilli la Lorraine à mi-course de la transformation des industries traditionnelles et de l'acclimatation des activités nouvelles. Si elle a, pour un temps, freiné le développement des dernières venues, elle a sans doute accéléré l'évolution des grandes industries de base, placées par la tourmente, devant la nécessité d'effectuer des choix cruciaux.

Le nouveau souffle des principaux groupes industriels

Première touchée, durement éprouvée par le ralentissement général des activités, la sidérurgie lorraine vient d'émerger de deux années de récession et d'incertitude. Ses plus importants représentants, Sacilor-Sollac et Usinor ont annoncé leur décision d'investir 3 milliards de F dans les 5 années à venir pour moderniser l'appareil de production et créer les nouvelles aciéries à oxygène, vitales pour l'avenir de la sidérurgie lorraine.

Dans leur sillage, les principaux groupes de la région ont dévoilé les grandes lignes de leur programme de développement et d'investissements : les Houillères du Bassin de Lorraine, dont la production est passée de 9 à 11 millions de tonnes sous l'effet de la crise de l'énergie pétrolière, entreprennent la réouverture de certains puits sans toutefois oublier l'objectif de conversion d'activités qu'exige à l'horizon 2000, l'épuisement des ressources exploitables du sous-sol.

CDF Chimie, 3^e groupe chimique français, producteur à Carling de tous les « grands intermédiaires », éthylène, propylène, benzène, ammoniac, etc... vient d'annoncer un plan de croissance sur dix ans.

De son côté, Jean-Claude Boussac, premier employeur textile vosgien, a convié au début du mois de juillet les représentants de la presse nationale, à constater sur

Plus de 2000 agences en France
et à l'étranger



CRÉDIT LYONNAIS

Fondé en 1863

Genève : place Bel-Air

Tél. : (022) 21 67 33

Un réseau mondial de banques associées,
partenaires internationaux,
représentations et correspondants



**Charpiot
transporte tout,
partout
dans le monde.**

90100 DELLE	18 bis, avenue de Gaulle.	Tél. (84) 29.10.06
90000 BELFORT	18, rue Denfert Rochereau.	Tél. (84) 28.40.15
68304 ST. LOUIS	18, rue de la Paix.	Tél. (89) 67.00.19
68200 MULHOUSE	Gare de Mulhouse-Domach.	Tél. (89) 42.24.58

ÉCOLE DE CADRES DE LAUSANNE

Institut international indépendant, animé uniquement par des praticiens et spécialisé depuis 1963 dans la formation et le perfectionnement des cadres supérieurs d'entreprise.

Cours général FORMATION EN ADMINISTRATION D'ENTREPRISE. Formation de futurs cadres polyvalents (méthodologie, conduite des hommes, finances, production, techniques d'étude de marché et de commercialisation). Conditions d'admission : en principe 21 ans, niveau secondaire (baccalauréat ou diplôme équivalent) si possible stages pratiques.

Cours supérieur PREPARATION A LA DIRECTION DES ENTREPRISES. Perfectionnement de cadres supérieurs déjà en fonction (méthodologie, relations humaines, gestion financière, organisation de la production, marketing). Conditions d'admission : 26 ans minimum et 5 ans au moins d'activité professionnelle à un poste de responsable.

Dans les deux cours : 1 session par an, d'octobre à juin, durée 9 mois — Etudes à plein temps pendant un an ou à temps partiel pendant deux ans — Enseignement exclusivement dispensé en français — Nombre limité d'étudiants — Certificats et diplômes — Nombreux travaux, cas pratiques et visites.

Documentation sur simple demande à l'ÉCOLE DE CADRES DE LAUSANNE, Chemin de Mornex 38, CH - 1003 Lausanne (Suisse), tél. (021) 23-29-92, en précisant la référence.

place la convalescence de ses établissements, émergeant de la sévère crise qu'avaient entraînée les pertes du groupe.

Les nouvelles orientations

Les choix sont posés. Les investissements débutent les piliers de l'industrie lorraine raffermissent leurs bases non sans intégrer les leçons de la crise. Obligés, comme une majorité d'entreprises françaises, de financer sur leurs ressources le maintien de l'emploi et la préservation d'une certaine paix sociale, ils ont éprouvé leurs liens de dépendance avec le milieu local avec d'autant plus de force que leur histoire se confond depuis plus longtemps avec celle de la région. Passations de contrats, accords de sous-traitance, prises de participation, assistance à la création de nouvelles affaires ; les entreprises installées en Lorraine seront les premières bénéficiaires du courant d'activité engendré par les grands programmes de développement. Cette solidarité régionale se traduit, en termes industriels, par la volonté de pousser beaucoup plus avant la transformation des productions de base, en retenant dans le tissu industriel lorrain un maximum de valeur ajoutée.

SAVIEM et la diversification

L'implantation près de Briey dans le bassin sidérurgique d'une grosse unité de montage automobile répond bien à ce double objectif d'équilibre de l'emploi et de valorisation des entreprises et des productions lorraines. Le 14 mai dernier la société SAVIEM, filiale du groupe Renault, a annoncé sa décision de produire en Lorraine un nouveau type de véhicules utilitaires.

Cette opération, favorisée par les pouvoirs publics, est soutenue par la sidérurgie, notamment le groupe Sacilor-Sollac qui fournira une partie de la main-d'œuvre nécessaire à SAVIEM. 3 000 emplois seront ainsi créés dans les six ans à venir.

Cette décision semble amorcer la reprise de la diversification industrielle nécessaire pour compenser la réduction des effectifs des industries traditionnelles et maintenir la compétitivité de l'économie lorraine.

Dans cet esprit 26 000 emplois ont été créés en Lorraine au cours des sept dernières années, dans la construction mécanique, le travail des métaux, la chimie fine, la construction électrique, la transformation des plastiques, tous secteurs presque ignorés en Lorraine voici dix ans. La moitié environ des sociétés récemment installées sont des firmes d'origine étrangère, allemandes, américaines, italiennes, canadiennes. Une dizaine d'entre elles sont d'origine suisse.

*
**

L'Association pour l'Expansion Industrielle de la Lorraine * consacre depuis 10 ans l'essentiel de ses efforts à la mise en œuvre de cette politique de diversification.

Cette association, présidée par Monsieur Hubert Cousin, Président de la Société Pont à Mousson SA est un point de rencontre des forces vives économiques de la région. Représentants des pouvoirs publics, élus locaux, présidents des chambres de commerce et d'industrie et des syndicats professionnels, banquiers et consultants y retrouvent les dirigeants des principales entreprises lorraines. Son délégué, Jean-Claude Ralite, exerce, en outre, les fonctions de commissaire à la conversion industrielle. A ce titre, il est nommé par le premier ministre, et chargé d'une mission officielle d'avocat et d'ambassadeur de l'industrie lorraine en France et à l'étranger.

Quels sont les arguments qu'il lui est permis de mettre en valeur dans l'accomplissement de cette tâche auprès des responsables de l'économie helvétique ?

La position stratégique de la Lorraine en Europe, son ouverture internationale sont des données trop familières en Suisse pour qu'il soit nécessaire d'y insister.

L'ouverture à l'automne de l'autoroute A 31 reliant Paris à Metz et Strasbourg, la mise en chantier de la liaison autoroutière Nancy-Dijon qui complètera dans quelques années le grand axe européen Nord-Sud jusqu'à la Méditerranée constituent des éléments d'actualité peut-être moins connus. La fonction d'échanges de la Lorraine est susceptible de prendre une ampleur nouvelle au fur et à mesure de l'achèvement de ces travaux.

Si tous les touristes qui ont traversé Nancy connaissent l'architecture de la place Stanislas, peu d'entre eux savent que le rayonnement de son université, le nombre et la qualité de ses laboratoires font de Nancy un des premiers centres français d'enseignement supérieur et de recherche.

La jeune université de Metz, impose déjà le renom de la capitale régionale pour la formation des ingénieurs, alors que 1 200 étudiants, futurs cadres de l'industrie française fréquentent les 5 écoles de l'Institut National Polytechnique de Nancy.

Les laboratoires de Nancy emploient dans le seul secteur public 2 000 chercheurs représentant les principales disciplines scientifiques, leurs travaux font autorité en physique théorique et appliquée, sciences de la terre, biologie agricole et alimentaire, pharmacologie.

La mise en relation de ce potentiel avec la richesse agricole d'une région dont les 4/5^e du sol sont consacrés à l'agriculture, ou avec son industrie chimique, doit permettre le développement d'entreprises sophistiquées dans les domaines agro-alimentaire, chimie fine, diététique, pharmacie...) où la Lorraine peut capitaliser sur la conjonction de ses matières et de la matière grise.

C'est un des axes de la politique suivie par l'Association pour l'Expansion Industrielle de la Lorraine. Elle souhaite que dans ce domaine aussi, la Lorraine trouve sa dimension européenne.

(*) Association pour l'Expansion Industrielle de la Lorraine :
— 1, place du Pont-à-Seille, 57000 METZ. Tél. : (87) 75-36-18.
— 1, avenue Charles-Floquet, 75007 PARIS. Tél. : 734-53-86.